Le revenu des exploitations ovines - 2025

Des revenus en hausse plus ou moins marquée

Avril 2026

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

Sommaire

- ✓ Source des informations (diapositive 3)
- ✓ Faits marquants de l'année 2025 (diapositive 4)
- ✓ Les fermes du Réseau d'élevage, supports des estimations (diapositives 5 et 6)
- ✓ Méthode (diapositives 7 à 10)
- ✓ Résultats généraux (diapositives 11 et 12)
- ✓ Estimations des revenus par système ovin (diapositives 13 à 26) :
  - Spécialisés ovins viande des zones à bon potentiel (13-14)
  - Spécialisés ovins viande herbagers des zones à potentiel limité (15-16)
  - Spécialisés ovins viande pastoraux (17-18)
  - Ovins viande et grandes cultures (19-20)
  - Ovins viande et bovins viande (21-22)
  - Ovins laitiers, livreurs du Nord-Occitanie (23-24)
  - Ovins laitiers, livreurs des Pyrénées-Atlantiques (25-26)
- ✓ Contacts (diapositives 27 et 28)

Source des informations

- Des données issues du dossier annuel ovins « économie de l'élevage » n° 566 :



Plus d'informations sur le site idele.fr

Les revenus sont estimés à partir des données issues de la base nationale INOSYS Réseaux d'élevage, construite pour couvrir la diversité des systèmes ovins français.

Ce dispositif est co-piloté par l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'Agriculture.

INSTITUT DE L'ÉLEVAGE idele

1 LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2025

HIVER

Ramadan
du 28 février au 29 mars



Mise à l'herbe dans des conditions globalement correctes, après un hiver souvent humide

Cotation record des agneaux en début d'année
L'offre est toujours plus faible et suffit à peine à couvrir la demande, pourtant modérée à cette période de l'année.

Les équarrissages et soucis de reproduction liés à la FCO
sont moindres qu'en 2024, moins de foyers ayant été touchés, mais cela impacte la production de viande ovine en 2025 (cheptel durement impacté fin 2024, nombreux avortements donc décalage des mises bas fin 2024/début 2025 donc des sorties d'agneaux à l'été et non à Pâques, ...).

PRINTEMPS

Pâque juive
du 12 au 20 avril

Pâques chrétienne
dimanche 20 avril

Un printemps relativement sec,
avec des récoltes précoces et plutôt de bonne qualité



Les prix des matières premières
poursuivent leur évolution à la baisse mais restent élevés

Le cours des agneaux atteint des sommets pour Pâques 2025
Le pic de sorties d'agneaux est encore au-delà des niveaux des années précédentes. La cotation atteint alors 11,04 €/kg contre 9,54 €/kg en 2024.

Au Royaume-Uni, le nombre d'agneaux de moins d'un an a atteint son plus bas niveau en juin 2025,
depuis le début de la collecte de données en 1984.



La demande chinoise en viande ovine baisse pour la 2ème année consécutive en 2025,
réorientant une bonne partie des flux océaniens vers l'UE et le Royaume-Uni.

Dossier annuel ovins - Année 2025 - Perspectives 2026 - N°566 - Avril 2026

ÉTÉ

Fête de l'Aïd Al-Adha
du 6 au 8 juin

La **surmortalité** des brebis subie en 2024 du fait de l'épizootie de **FCO** a provoqué une baisse du cheptel qui a accentué le recul de la production d'agneaux en 2025.

Des **rendements en céréales** généralement à la hausse, mais des prix très bas

Creux estival de la cotation bien plus prononcé que les années passées.
Décalage des sorties d'agneaux sur l'été (cause avortements FCO fin 2024) et achats en berne du fait de niveaux de prix de vente record.
Jusqu'à 3 semaines de retard.

AUTOMNE

Sur la campagne allant d'octobre 2024 à septembre 2025, la collecte nationale de lait de brebis a progressé de 1,5% /2023-2024, compensant partiellement la précédente baisse (- 3,2 %).



Après un été assez sec, une météo **globalement favorable** au pâturage d'automne



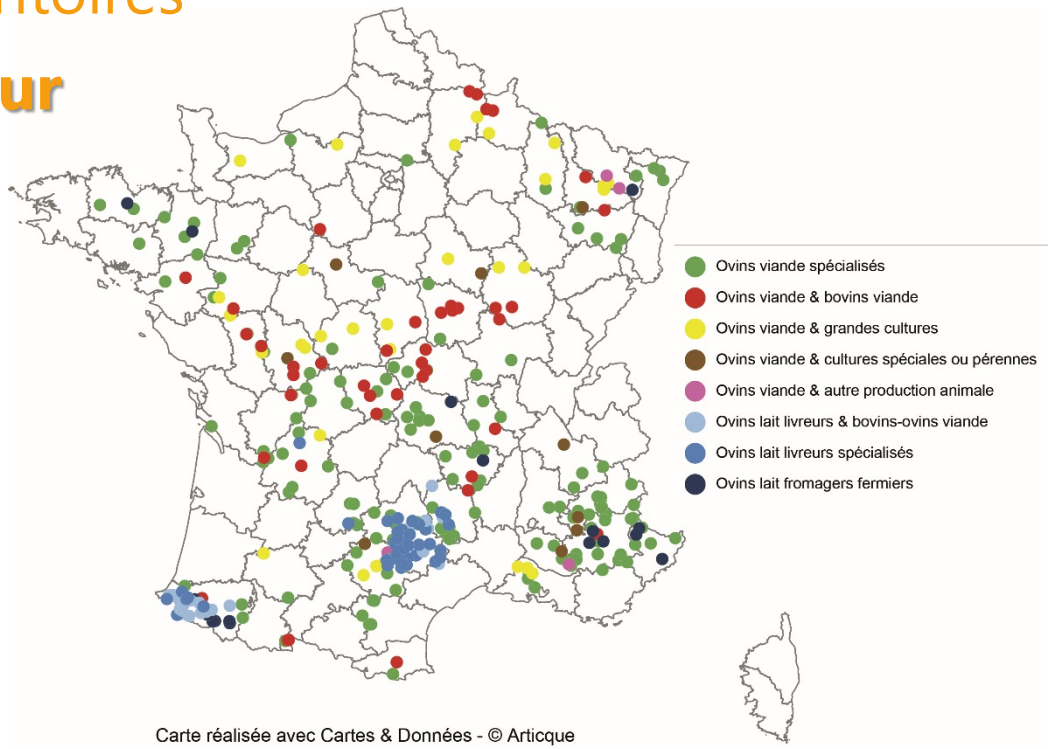
Des **stocks fourragers** souvent reconstitués, et de meilleure qualité qu'en 2024



La cotation termine 2025 à 9,85€/kg :
les cours sont restés sous leurs niveaux de 2024 après leur chute estivale. La consommation reste basse et cela pèse sur le marché, malgré un faible niveau d'offre.

340 exploitations d'élevage ovins comme support des estimations de revenu 2025

- Des fermes des Réseaux d'élevage avec un suivi technique, économique et environnemental
- Des exploitations illustratives des systèmes d'élevage dominants dans les territoires
- **Echantillon recentré sur les 6 systèmes suivis (240 exploitations)**

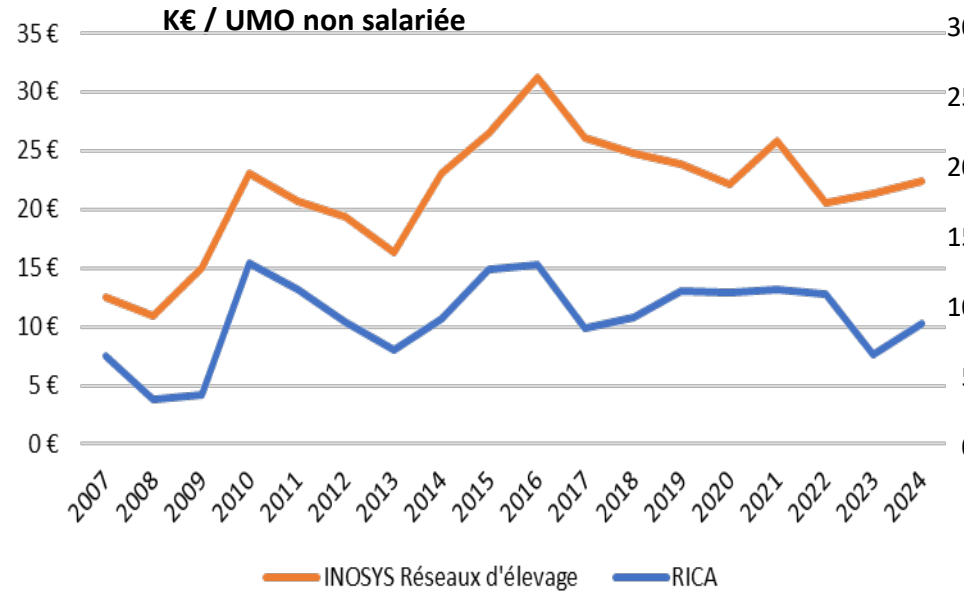


Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

Le réseau INOSYS

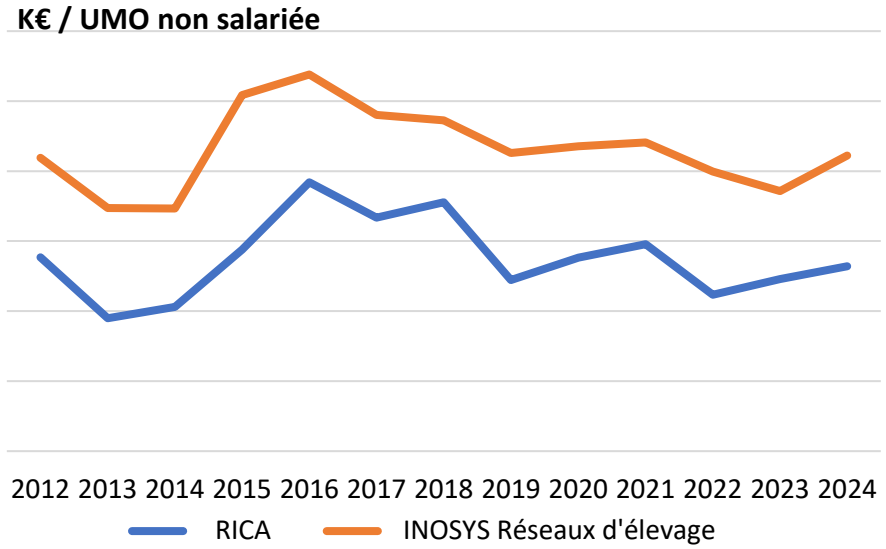
Des revenus supérieurs pour les fermes des réseaux d'élevage

Evolution du Résultat courant (RC) des exploitations ovines allaitantes



Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage et RICA (RICA : OTEX 4810, Ovins spécialisés, sans brebis laitières)

Evolution du Résultat courant (RC) des exploitations ovines laitières



Source : IDELE d'après INOSYS Réseaux d'élevage et RICA (RICA : OTEX 4813

Source : Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage et RICA (RICA : OTEX 4813 : Ovins ou caprins, > 25 brebis laitières, Aquitaine et Occitanie)

Estimation des revenus – méthode

- Hypothèses d'évolution régionales du prix des agneaux 2025/2024 - élevages ovins viande

Système/Bassin	Saison dominante	Contre-saison dominante	Autres conduites
Hors bassins rustiques	-8%	+7%	+4%
Sud-Est et Centre-Est		+7%	
Sud-Ouest		+4%	

Source : Observations INOSYS Réseaux d'élevage

Estimation des revenus - méthode

- Hypothèses d'évolution des produits 2025/2024- élevages ovins lait

Hypothèses d'évolution 2025/2024	Nord Occitanie	Pyrénées-Atlantiques
Lait produit/exploitation	+4,9%	+4,9%
Prix du lait	+6,1%	+1,0%
Prix des agneaux sevrés	+40%	+14%

Source : FranceAgriMer, Interprofessions, AREOVLA, SIEOL appui technique

Estimation des revenus - méthode

- Hypothèses pour les aides

Aide	Hypothèses d'évolution 2025/2024
Aide couplée bovine	-3%
Autres aides couplées	Inchangées
ICHN	+0,8%
Autres aides	Inchangées

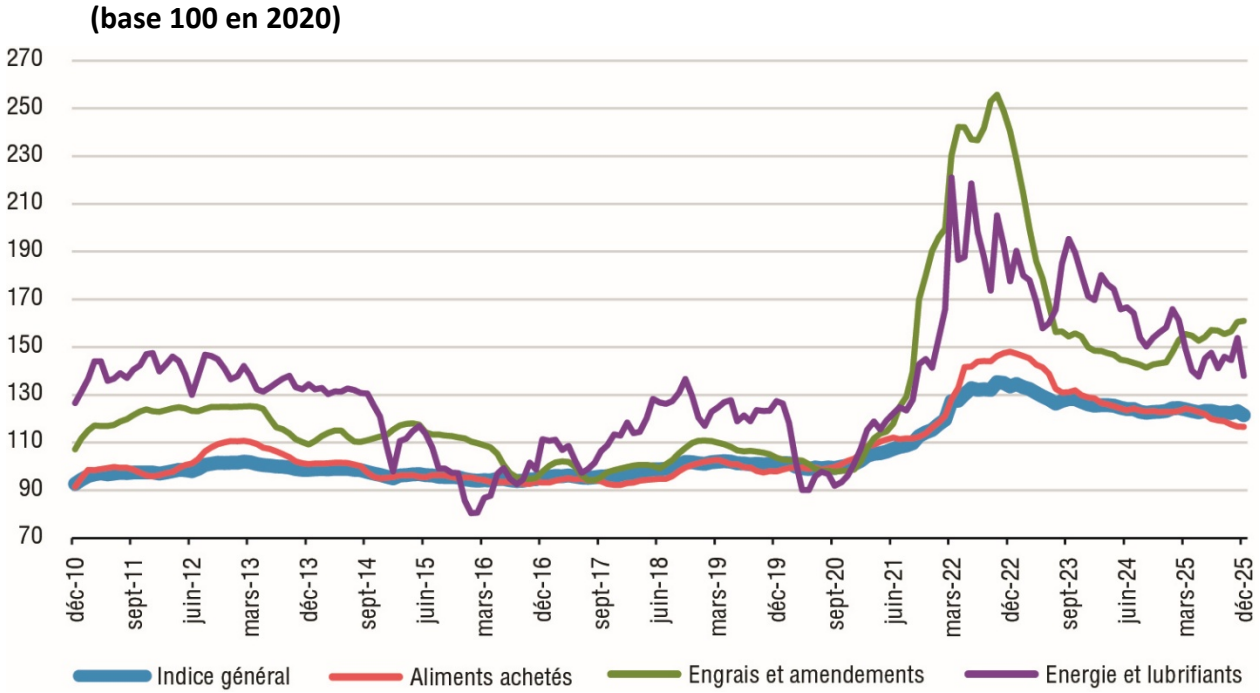
Estimation des revenus – méthode

Estimation des charges

- Les variations des prix des intrants, des biens et services retenues pour l'estimation des revenus 2025 suivent les tendances nationales de l'IPAMPA.

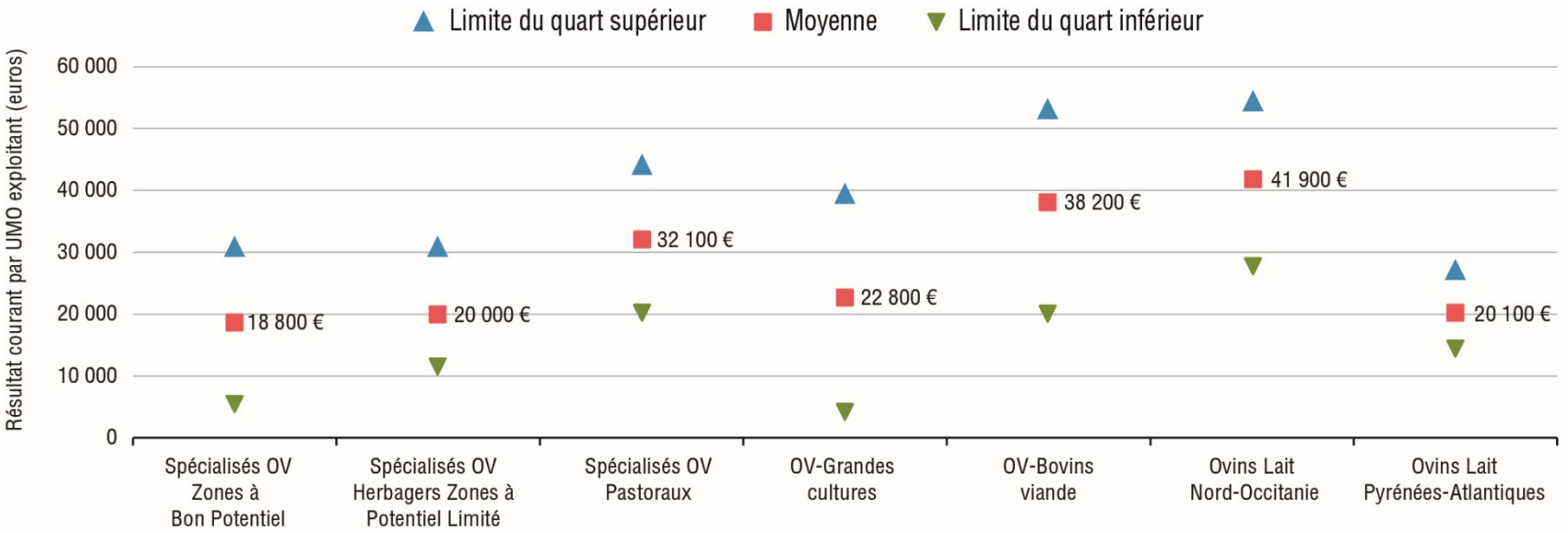
Evolution de l'IPAMPA ovins viande

Source : GEB – Institut de l'Elevage d'après Agreste et INSEE



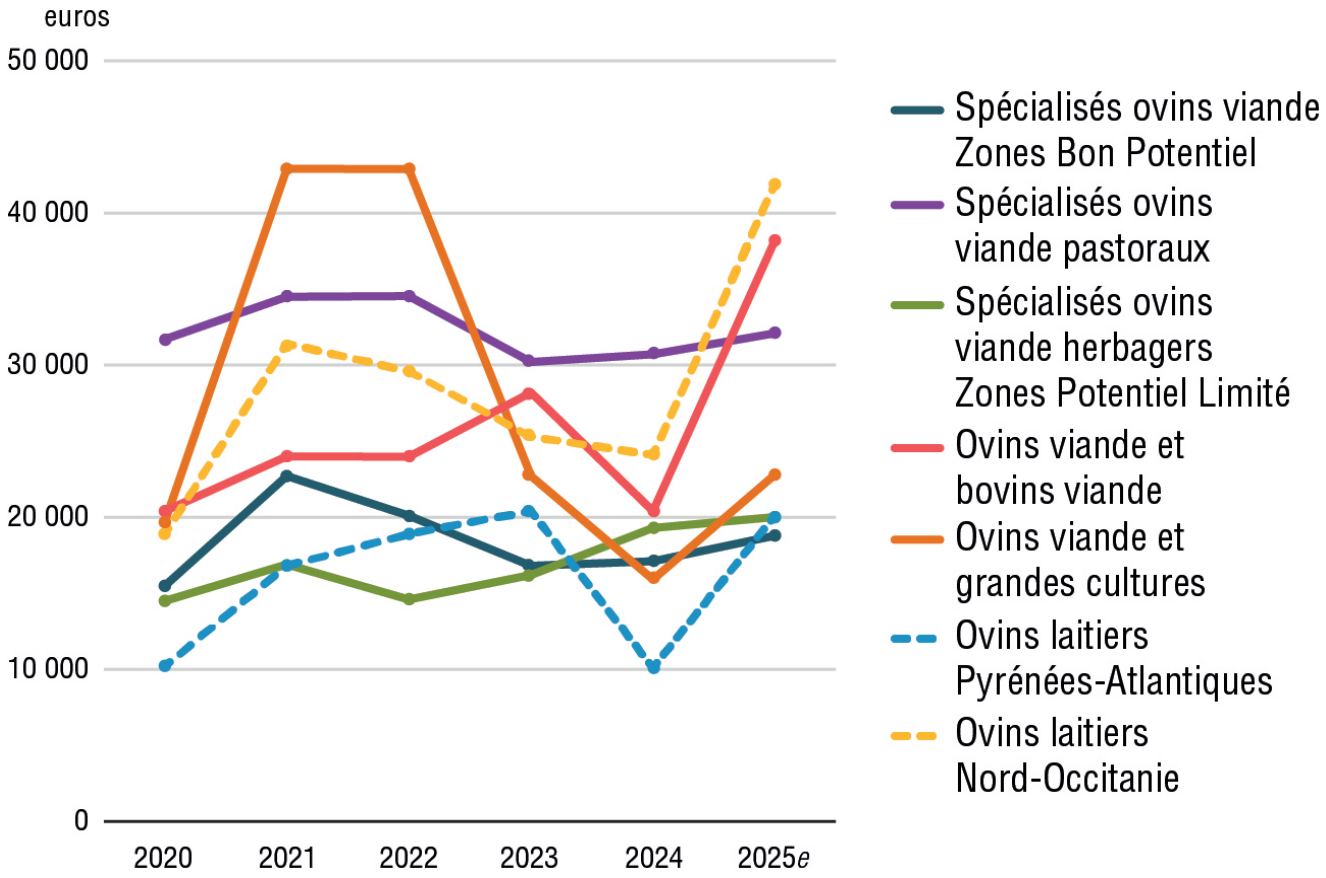
Estimation des résultats courants des principaux systèmes d'élevage et variabilité, année 2025

- Des évolutions de revenu très différenciées



Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Évolution du résultat courant /UMO exploitant pour les principaux systèmes

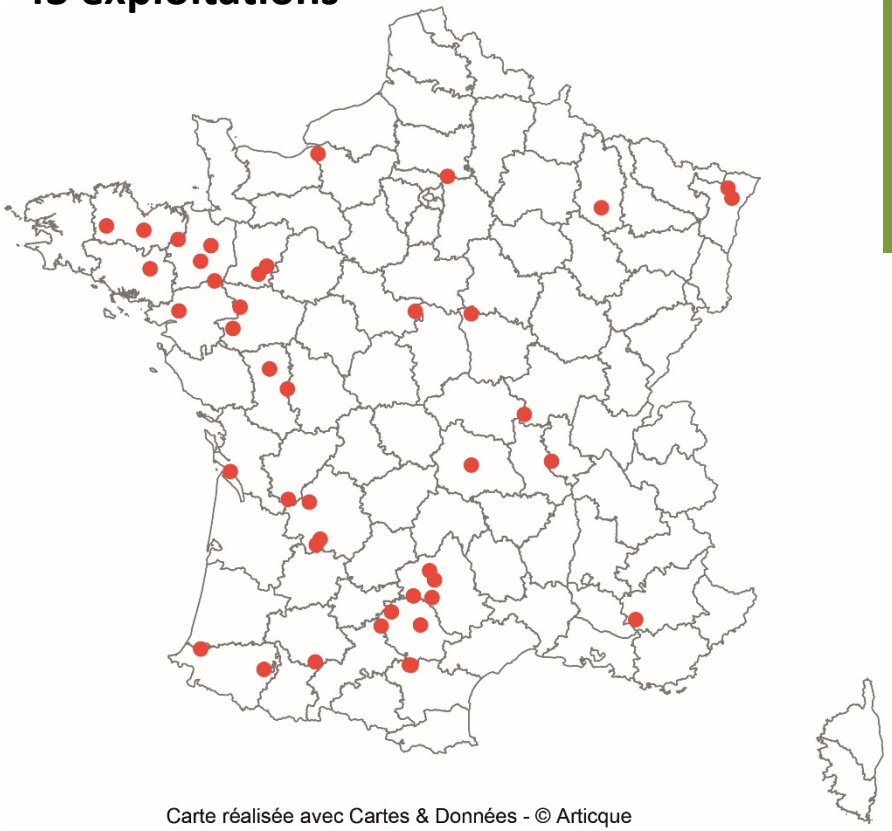


Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Spécialisés ovins viande des zones à bon potentiel

Le revenu poursuit son redressement, à 18 800 €/UMO exploitant

Localisation des 43 exploitations

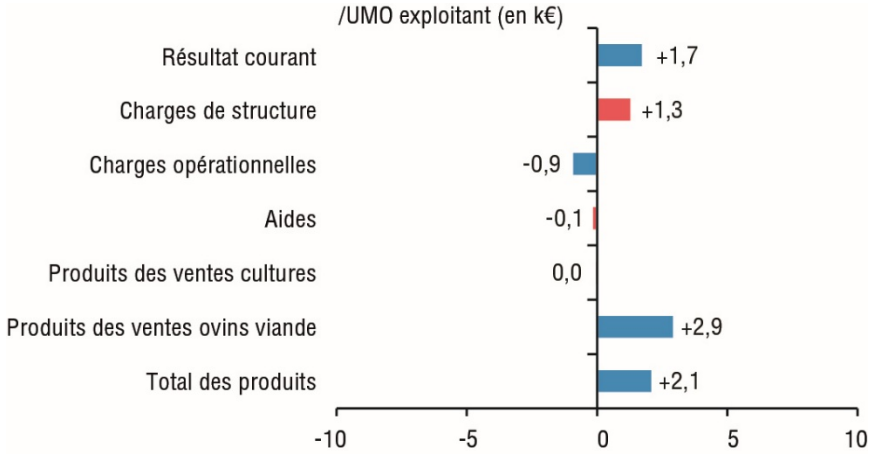


Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

DONNÉES REPÈRES

- 1,4 UMO totale dont 1,2 UMO exploitant
- 81 ha de SAU dont 67 ha de SFP
- 439 brebis allaitantes

Evolution estimée des résultats économiques entre 2024 et 2025



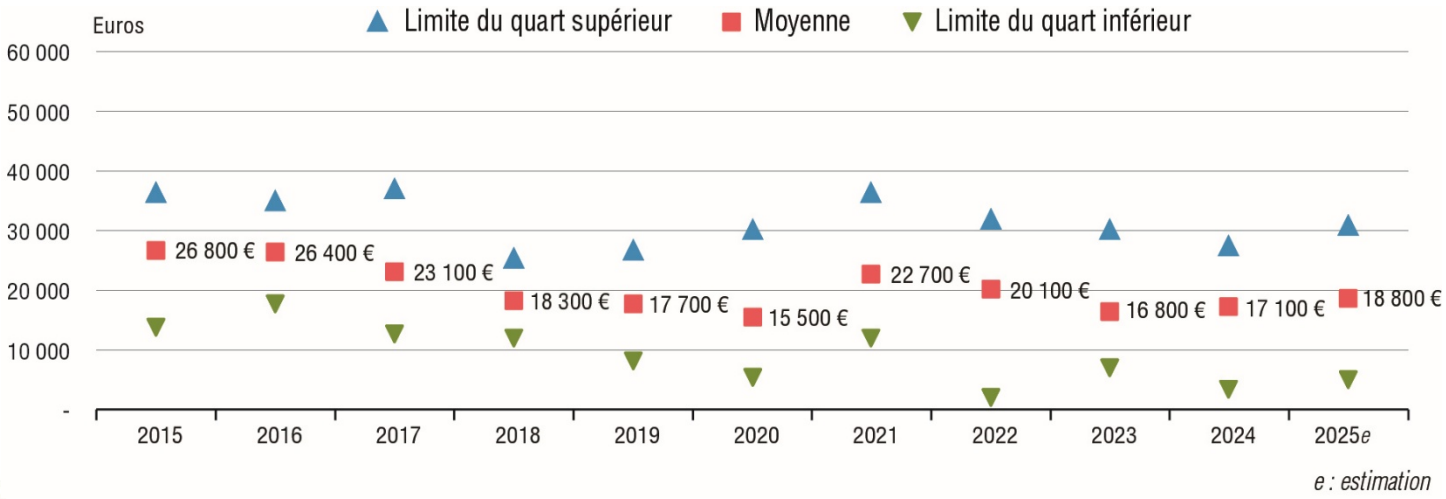
Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Spécialisés ovins viande des zones à bon potentiel

Le revenu poursuit son redressement, à 18 800 €/UMO exploitant

- 374 brebis par UMO, de la productivité mais aussi une mortalité agneau élevée
- 293 kg de fourrages et 194 kg de concentrés pour des agneaux lourds
- La baisse des charges opérationnelles et les bons cours d'agneaux améliorent de nouveau le résultat
- Toujours un avantage pour les exploitations plus techniques et plus pâturantes

Résultat courant (RC)/UMO exploitant

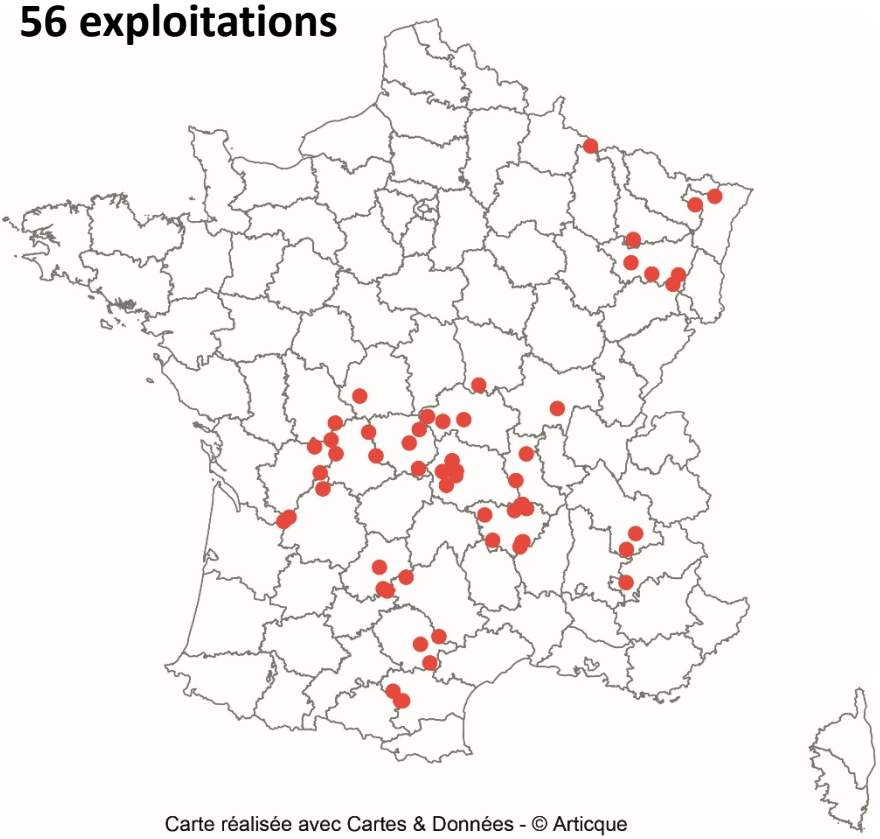


Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Spécialisés ovins viande herbagers des zones à potentiel limité

Le revenu se stabilise malgré la FCO, à 20 000 €/UMO exploitant

Localisation des 56 exploitations

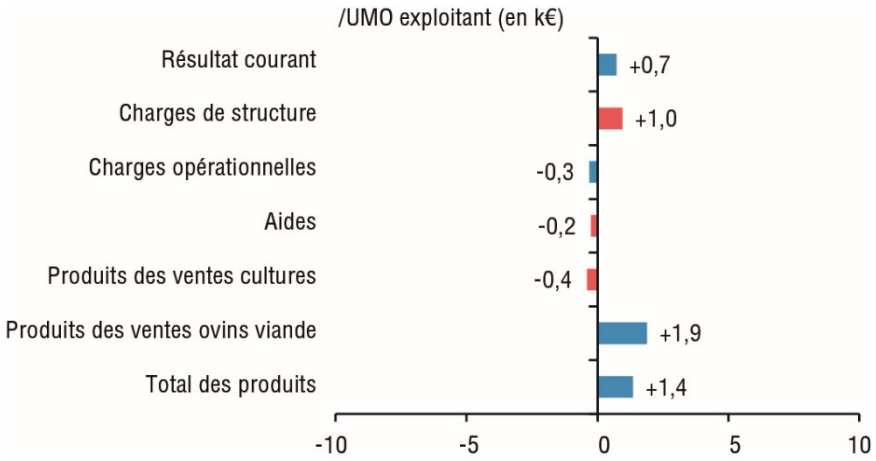


Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

DONNÉES REPÈRES

- 1,4 UMO totale dont 1,2 UMO exploitant
- 97 ha de SAU dont 87 ha de SFP
- 18 ha de parcours individuels
- 506 brebis allaitantes

Evolution estimée des résultats économiques entre 2024 et 2025



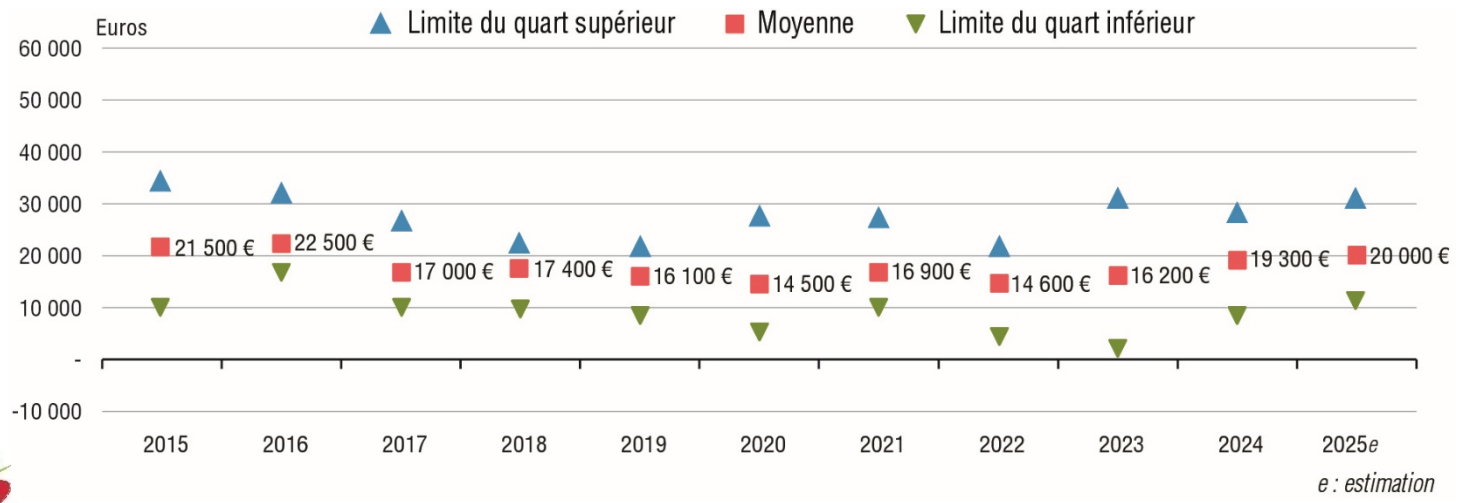
Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Spécialisés ovins viande herbagers des zones à potentiel limité

Le revenu se stabilise malgré la FCO, à 20 000 €/UMO exploitant

- Légère baisse de la productivité des brebis en 2024, dans un contexte marqué par la FCO
- Hausse de la quantité de concentré consommée pour produire 1 kg de carcasse
- Le seuil de revenu de 20 000 €/UMOex tout juste atteint
- Quart supérieur : des systèmes plus productifs et plus pâturants

Résultat courant (RC)/UMO exploitant

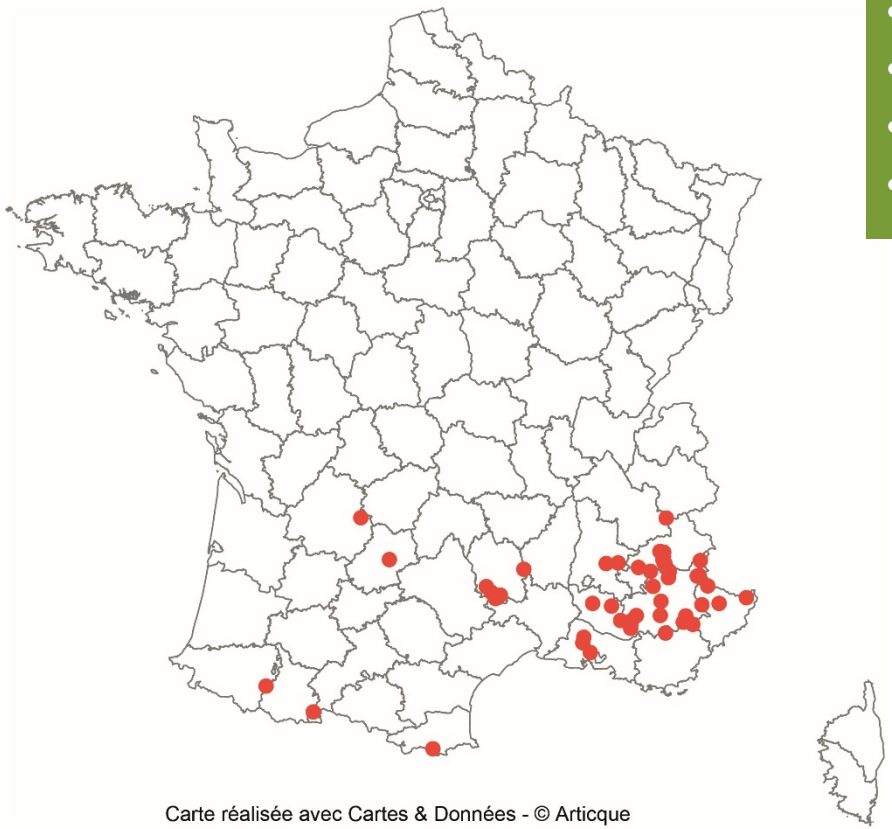


Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Spécialisés ovins viande pastoraux

Stabilité du revenu, à 32 100 €/UMO exploitant

Localisation des 49 exploitations

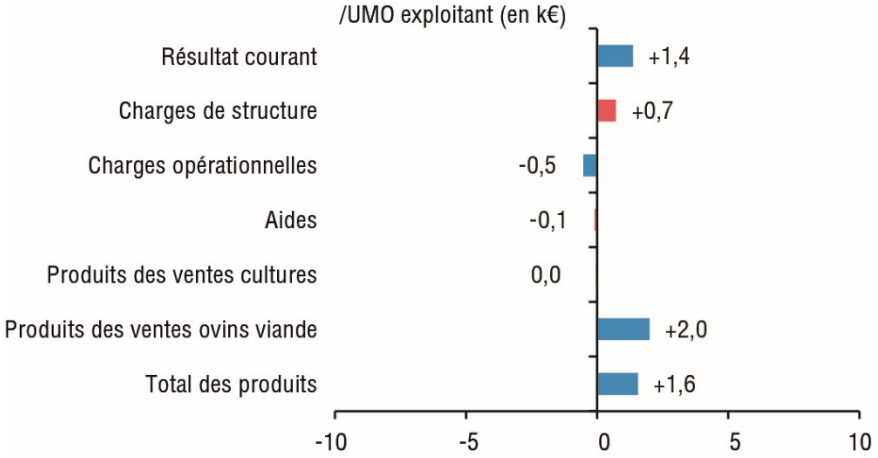


Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

DONNÉES REPÈRES

- 2,2 UMO totale dont 1,8 UMO exploitant
- 66 ha de SAU dont 55 ha de SFP
- 274 ha de parcours individuels
- 587 brebis

Evolution estimée des résultats économiques entre 2024 et 2025



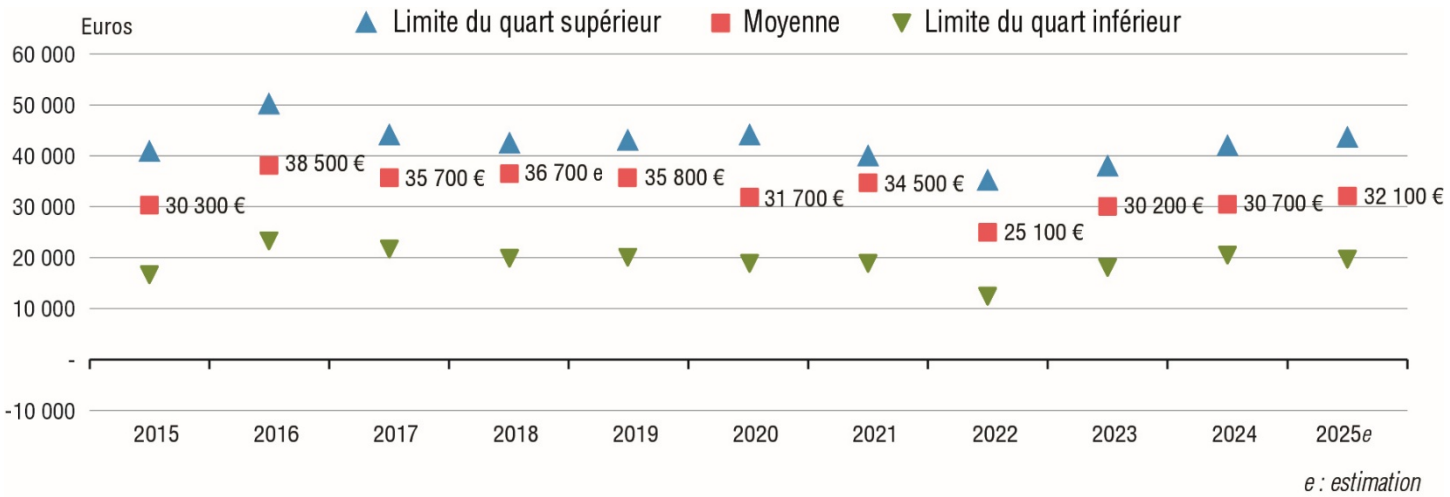
Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Spécialisés ovins viande pastoraux

Stabilité du revenu, à 32 100 €/UMO exploitant

- 268 brebis par UMO dans un milieu aux fortes contraintes naturelles
- 261 kg de fourrages et 85 kg de concentrés pour une mixité de production : des agneaux finis et des maigres
- Un quart supérieur plus pastoral
- 2025 : nouvelle amélioration du revenu

Résultat courant (RC)/UMO exploitant

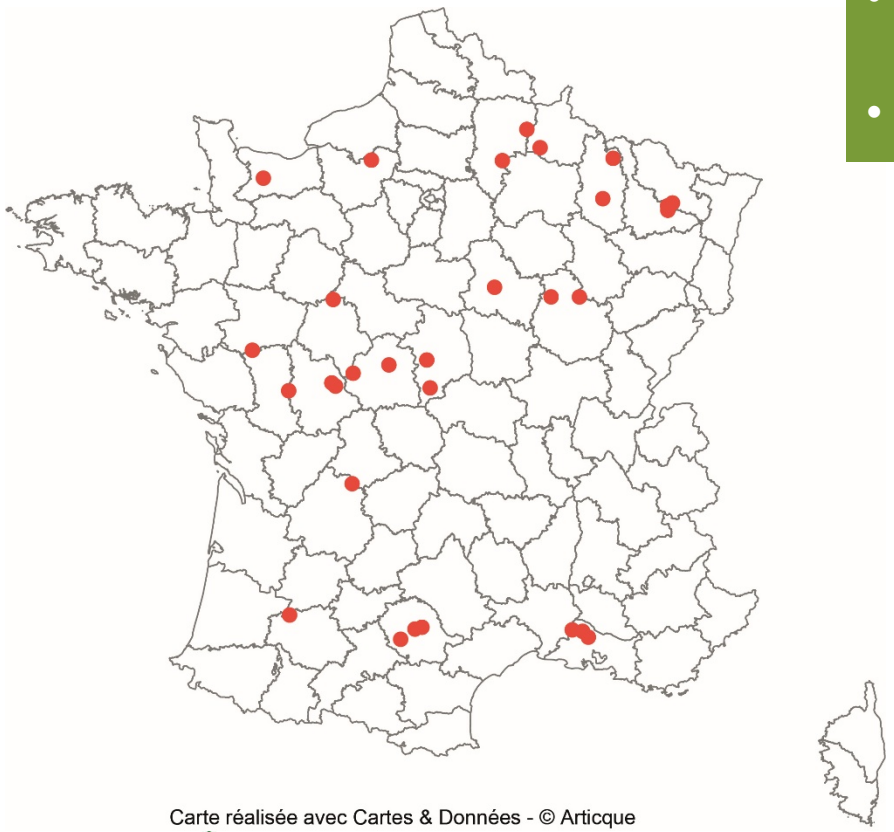


Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Ovins viande et grandes cultures

Avec des conjonctures ovine et végétale plus favorables, le revenu remonte à 22 800 €/UMO exploitant

Localisation des 31 exploitations

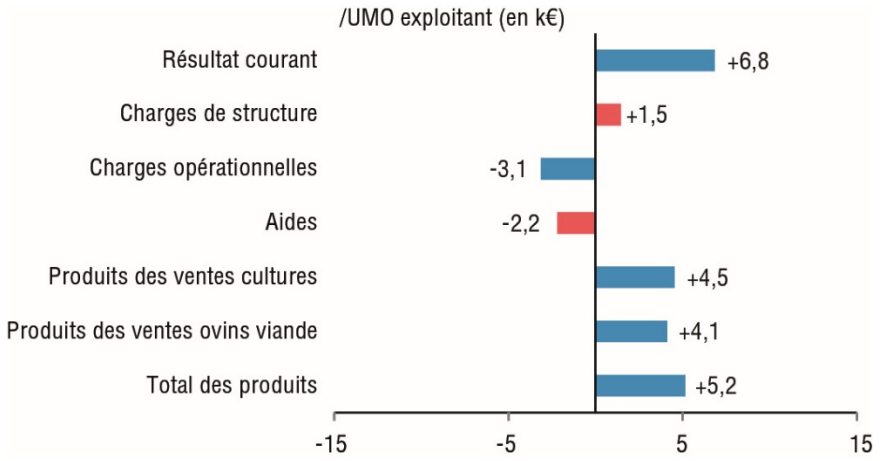


Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

DONNÉES REPÈRES

- 2,0 UMO totales dont 1,4 UMO exploitant
- 197 ha de SAU dont 70 ha de SFP et 125 ha de cultures
- 613 brebis allaitantes

Evolution estimée des résultats économiques entre 2024 et 2025



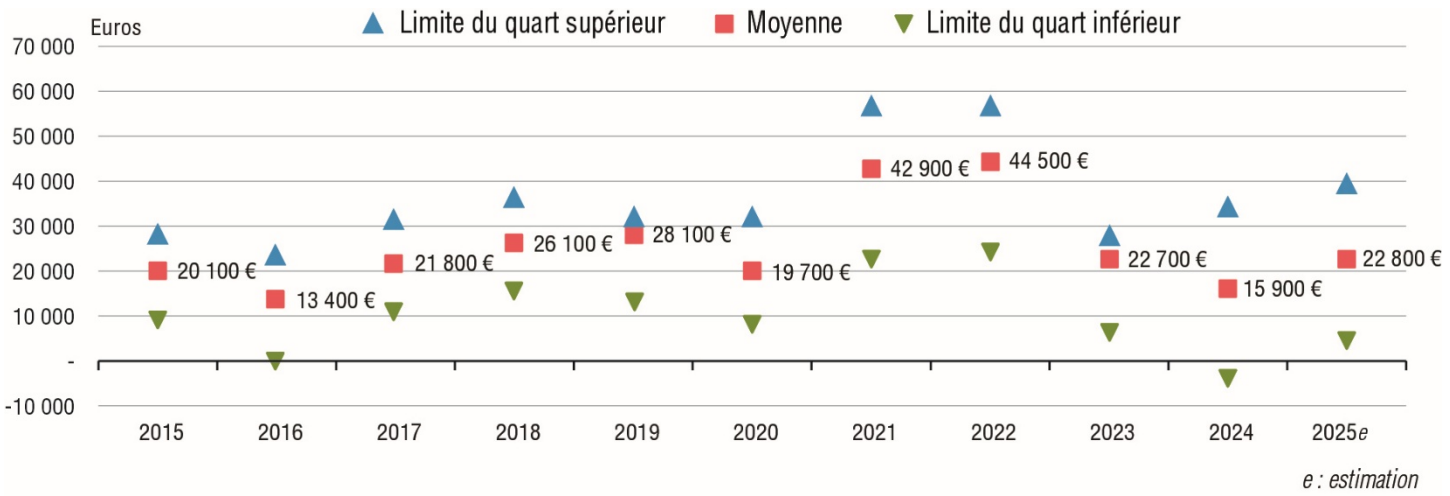
Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Ovins viande et grandes cultures

Avec des conjonctures ovine et végétale plus favorables, le revenu remonte à 22 800 €/UMO exploitant

- Après trois années de recul, un redressement du revenu en 2025
- La maîtrise technique de l'atelier ovin, facteur clé de performance
- Une autonomie en concentrés favorisée par la complémentarité cultures-élevage

Résultat courant (RC)/UMO exploitant

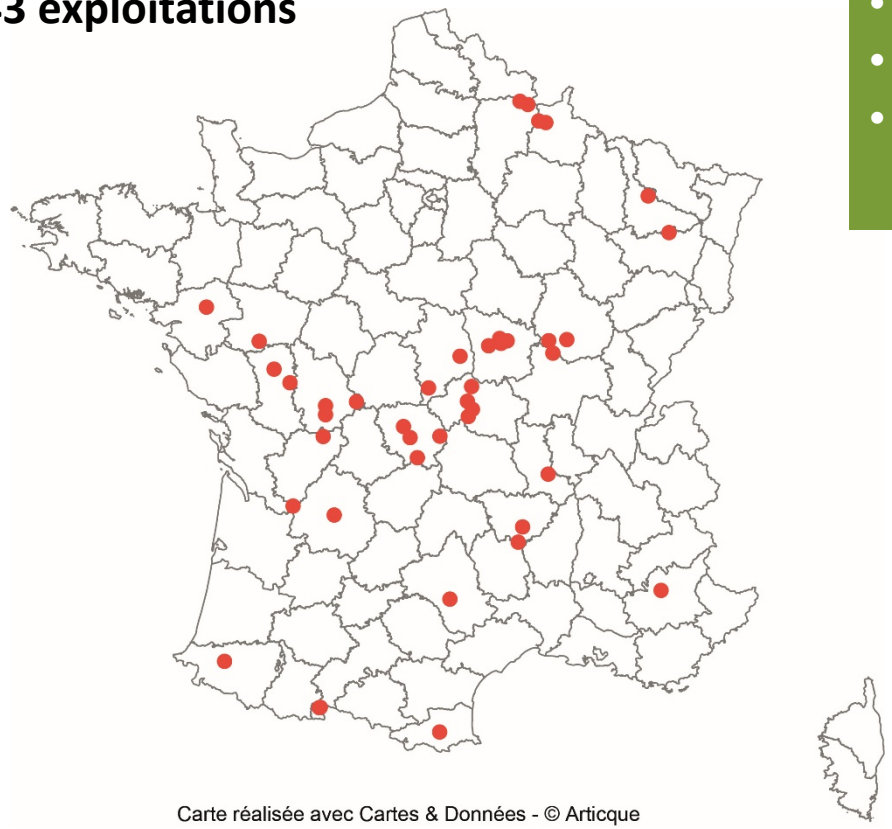


Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Ovins viande et bovins viande

La conjoncture bovine booste le revenu qui atteint 38 200 €/UMO exploitant

Localisation des 43 exploitations

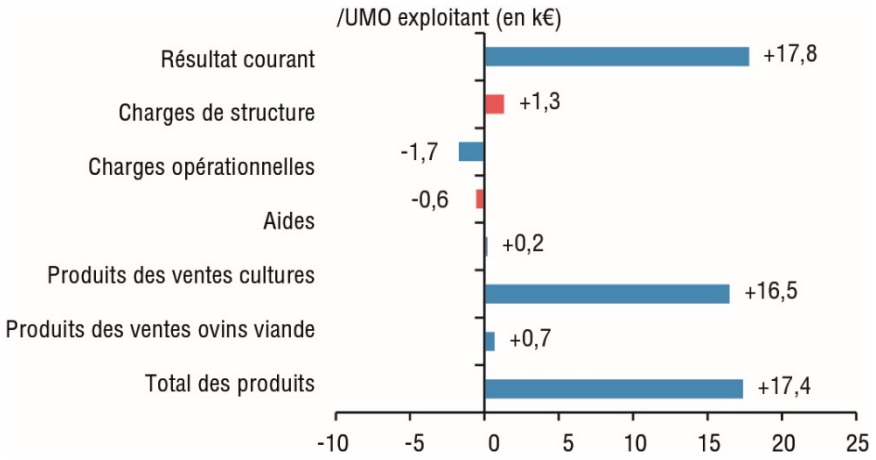


Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

DONNÉES REPÈRES

- 2,1 UMO totale dont 1,7 UMO exploitant
- 179 ha de SAU dont 150 ha de SFP
- 375 brebis allaitantes et 67 vaches allaitantes

Evolution estimée des résultats économiques entre 2024 et 2025



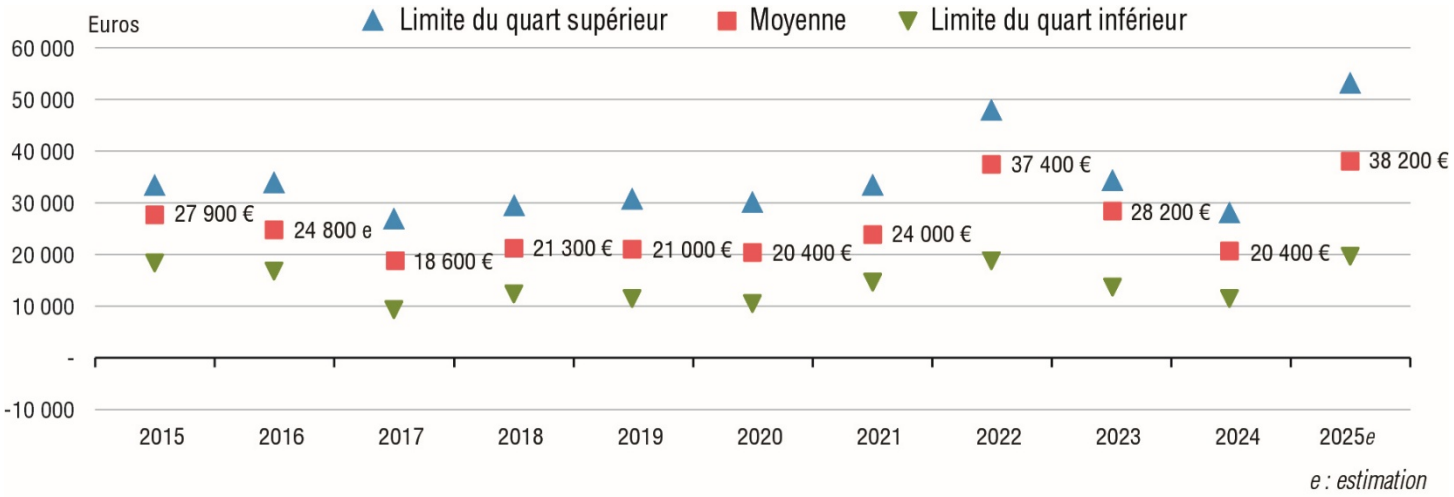
Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Ovins viande et bovins viande

La conjoncture bovine booste le revenu qui atteint 38 200 €/UMO exploitant

- 177 brebis par UMO, un atelier ovin minoritaire
- Des cours des bovins élevés, portés par une faible disponibilité d'animaux maigres
- 2025 : des charges contenues assurant une nette hausse du résultat courant
- Un quart supérieur aux avantages structurels

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Ovins laitiers, livreurs du Nord-Occitanie

Un revenu historiquement haut à 41 900 €/UMO exploitant qui bénéficie d'une conjoncture de prix favorable

Localisation des 27 exploitations

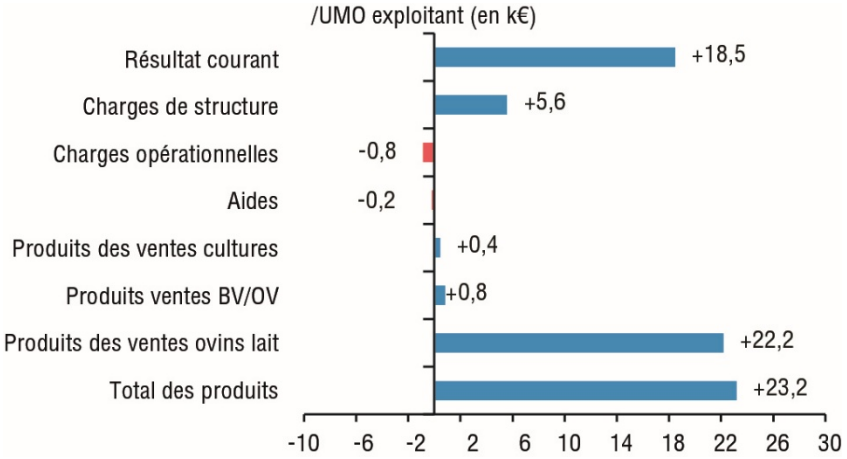


Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

DONNÉES REPÈRES

- 2,4 UMO totales dont 1,9 UMO exploitant
- 99 ha de SAU dont 75 ha de SFP
- 465 brebis présentes, 162 700 litres de lait
- 66% d'exploitations spécialisées

Evolution estimée des résultats économiques entre 2024 et 2025



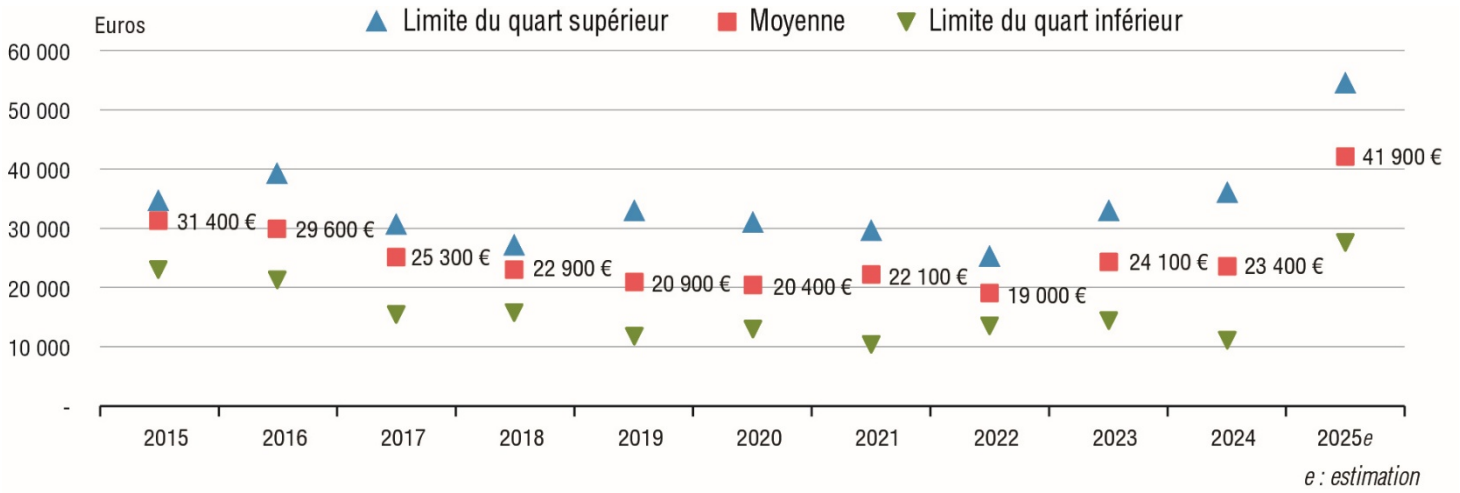
Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Ovins laitiers, livreurs du Nord-Occitanie

Un revenu historiquement haut à 41 900 €/UMO exploitant qui bénéficie d'une conjoncture de prix favorable

- Un contexte de prix des produits favorable en 2025
- Les exploitations les plus performantes associent productivité laitière et maîtrise des charges

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Ovins laitiers, livreurs des Pyrénées-Atlantiques

En hausse, le revenu retrouve enfin son niveau d'avant la crise Covid, à 20 100 €/UMO exploitant

Localisation des 17 exploitations

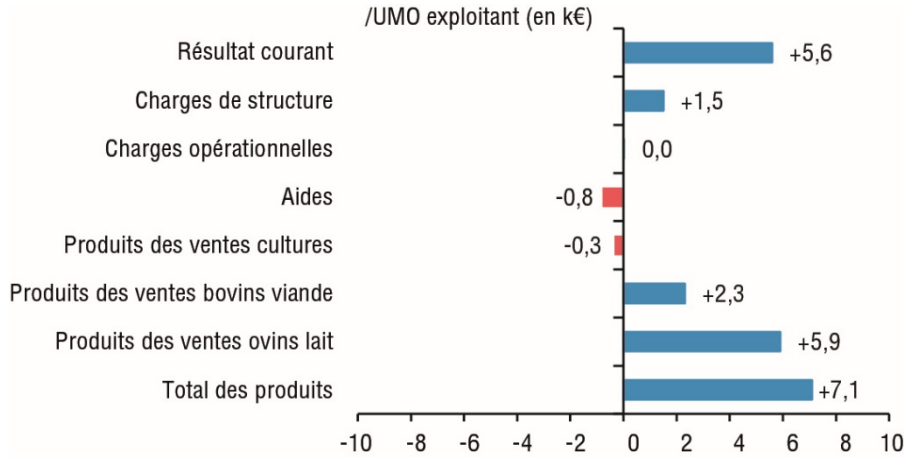


Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

DONNÉES REPÈRES

- 2,1 UMO totales dont 1,6 UMO exploitant
- 46 ha de SAU dont 43 ha de SFP
- 388 brebis présentes, 70 200 litres de lait
- 76 % d'exploitations mixtes (19 VA dans ce cas)

Evolution estimée des résultats économiques entre 2024 et 2025



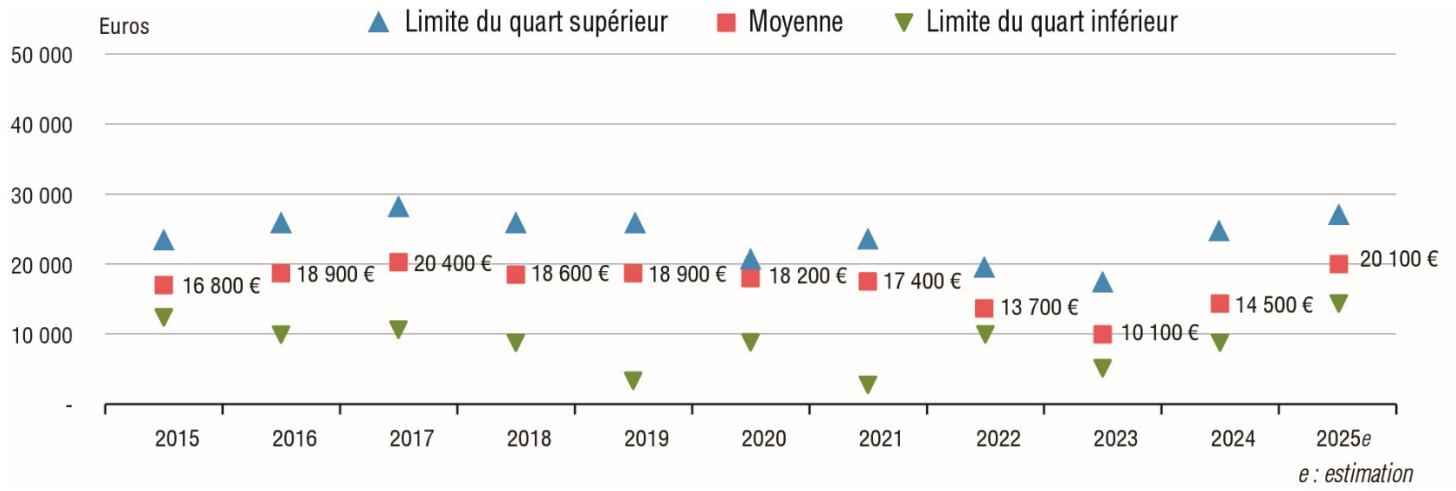
Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Ovins laitiers, livreurs des Pyrénées-Atlantiques

En hausse, le revenu retrouve enfin son niveau d'avant la crise Covid, à 20 100 €/UMO exploitant

- Une campagne 2025 portée par la hausse du volume produit et la conjoncture bovine
- Pour la seconde année, le prix des matières premières évolue à la baisse
- Les exploitations les plus performantes sont les plus autonomes

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Contributeurs

Cette publication a mobilisé :

- Inosys Réseaux d'élevage :
  - Filière allaitante : Philippe ALLAIX (CA 42), Nathalie AUGAS (CA16), Jean-Louis BALME (CRAO), Théo BOISTARD (CA 18), Marie BREISSAND (CA 04), Marie CABROL (CA 26), Dominique CANDAU (CA 88), Camille CHAMPION (CA 86), Arnaud CUVILIER (CA 60), Fabien DAVY (CA 05), DELMAS (CA 12), Camille DUCOURTIEUX (CA 24), Benoît ESMAENGIAUD (CA 06), AlainGOUEDARD (CRA Bretagne), Béatrice GRIFFAULT (CA 86), Théo GUFFROY (CA 02), Claire GUYON (CA 84), Cléane HERNANDEZ (CA 21), Elise HOMMET (CA 36), Julia HOUVENAGHEL (CA 08), Laurent KELLER (CA 54), Tania KÖRNER (CA 55), Laura KRZYWKOWSKI (CA 57), Elodie LAGIER (CA 05), Anaïs LAMBINET (CA 51), Angélique LAMOUREUX (CA 03), Sophie LAURENT (CA 17-79), Carole LE CREFF (CRA Pays de la Loire), Anne-Julie METIVIER (Maison de l'Elevage 81), Stéphane MIGNE (CRA Pays de la Loire), Pauline PEREZ (Bovins-Croissance 66), Mathilde PERRE (CA 43), Aurore PETIT (CA 12), Alix PFAFF (CA Normandie), Romain PLECHOT (CA 32), Aurore PRIEUR (CRA Pays de la Loire), Rodolphe PUIG (CA 46), Christophe RAINON (CA 58), Marina RAYNAUD (CA 11), Alice RINGUET (CA 13), Suzanne ROUAN (CA 64), Fanny SAUGUET (CA 13), Jean-Pierre SAULET-MOES (CA Alsace), Gaïane SEYCHAL (CA 63), Angelina SOMBRIN (CA31), Julien VAISSET (CA 23), François VALENTIN (CA 48), Chloé VAN MOERE (CA 64), Catherine VENINEAUX (CA 38).
  - Filière laitière : Jean BEUDOU (CA 64), Flavie CABOT (Maison de l'élevage 81), Marine CRISTOL (CA 48), Bixente DOYHENARD (CA 64), Isabelle HAICAGUERRE (CA 64), Sarine MERLEY (UNOTEC), Sandrine MERLIN (CA 64), Gilles NOUBEL (UNOTEC), Benoit NOUGADERE (Confédération de Roquefort), Alice PANISSIE (UNOTEC), Aurore PETIT (CA 12), Nathalie RIVEMALE (Confédération de Roquefort), Suzanne ROUAN (CA 64), Odile SALLATO (CA 64), Chloe VAN MOERE (CA 64), Marion VABRE (CA 12), Jean-Christophe VIDAL (CA 12).
- Institut de l'Elevage : Théo GUFFROY, Carole JOUSSEINS, Maxime MAROIS, Marie MIQUEL, Gilles SAGET
- Les éleveurs suivis dans le cadre des Réseaux d'élevage.

Rédacteurs

- Cette publication a mobilisé :
  - **Département Economie de l'Institut de l'élevage** :
    BELLET Vincent, DE BOISSIEU Catherine, MATRAS Cassandre,

En savoir plus

Vincent BELLET : vincent.bellet@idele.fr
Catherine DE BOISSIEU : catherine.deboissieu@idele.fr